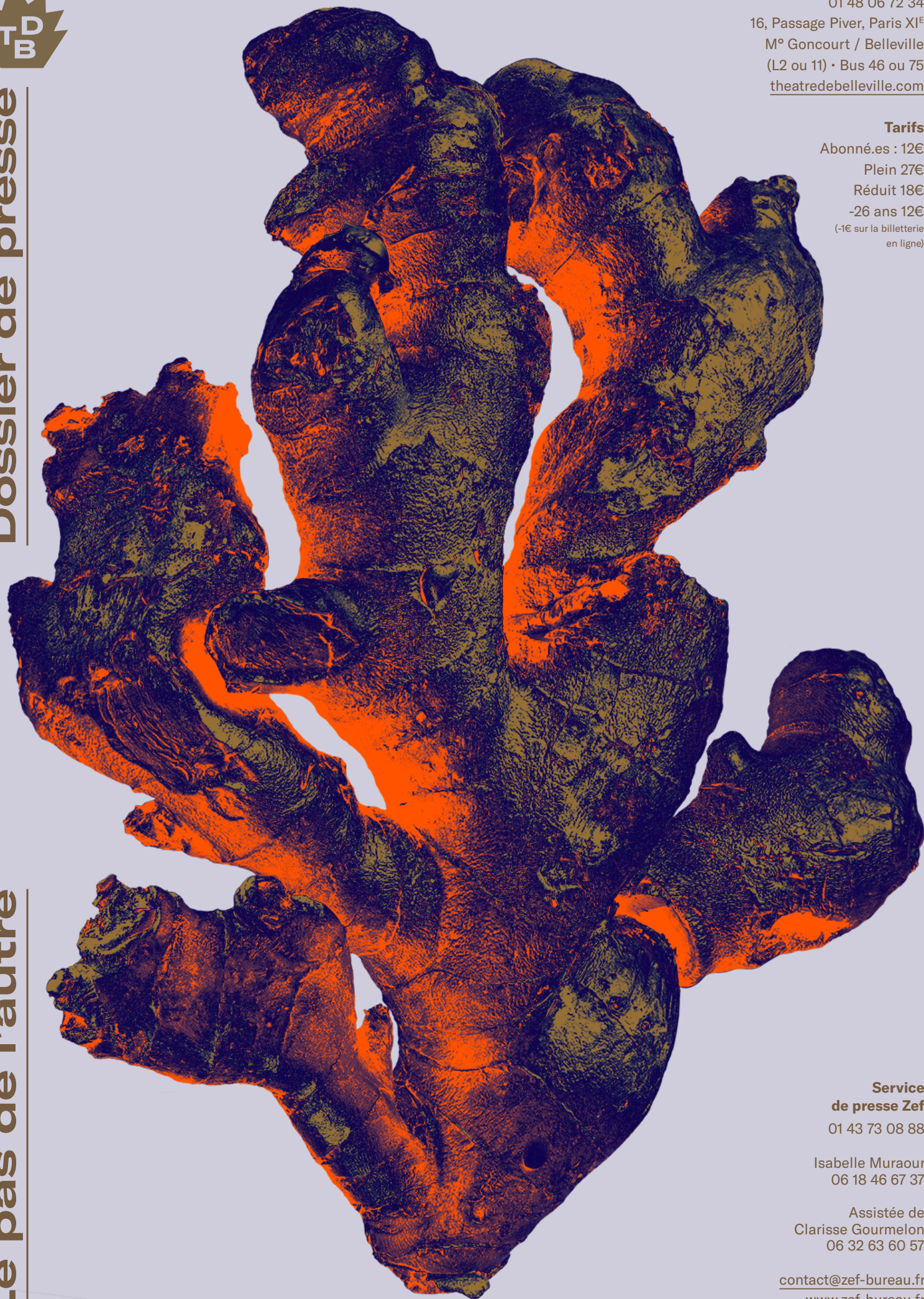




Dossier de presse

Le pas de l'autre



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

« Aux mensonges simples, nous pourrions opposer des vérités compliquées.
Voilà une phrase simple qui dit bien l'essentiel de ce qui m'amène devant vous. »



Le pas de l'autre

**Du mercredi 4
au samedi 28 octobre 2023**

Mer. & Jeu. 19h15, Ven. & Sam. 21h15

Durée 1h10

À partir de 14 ans

Texte François Gemenne

Conception et mise en scène Michel André

Jeu et co-écriture Franck Gazal

Son José Amerveil

Scénographie Mariusz Grygielewicz

Création lumière Yann Loric

Vidéo Thierry Lanfranchi et Laura Blanvillain

Régie générale Jade Rieusset

Accompagnement chorégraphique Geneviève Sorin

Production Compagnie D'ici demain

Production déléguée et diffusion Théâtre La Cité

Partenariats Festival Contre-courant/CCAS - Avignon 2021, Le Forum Jacques Prévert - Scène conventionnée - Carros, Le Théâtre Molière - Scène nationale - Sète, lycée Beaussier - La Seyne-sur-Mer

Ce projet a reçu le soutien de la Fondation Et Si et de la Fondation L'Archipel des Utopies

Résumé

La catastrophe climatique ne nous attend pas quelque part dans l'avenir : elle est déjà là. Et tandis que les frontières se referment, des hommes et des femmes meurent aux portes de nos démocraties. *Le Pas de l'Autre* est une conférence politique et poétique, une tentative de réponse à cette même question que posent les migrations et le changement climatique : celle de notre capacité à faire Humanité. Que dire à la jeunesse du combat qui l'attend ? Et qu'apprendre d'elle ?

Deux hommes se rencontrent pour affronter ces questions. François Gemenne et Franck Gazal. L'un est chercheur, spécialiste des migrations climatiques. L'autre est comédien, mais aussi citoyen qui tente de démêler nos responsabilités d'humains. L'un est lanceur d'alerte, l'autre est passeur de parole. Cheminons avec eux.

Tournée

Mardi 7 2023 à 14h30 Marseille – Friche La Belle de Mai
Avril 2024 Théâtre La Cité / Biennale des écritures du réel #7

Note d'intention

Devenons-nous de plus en plus cyniques, insensibles à la douleur d'autrui ?
Avons-nous déjà « assez de problèmes comme ça » comme je l'entends souvent dire ?
Je n'oublie pas, bien sûr, le rôle de certains réseaux qui amplifient le phénomène des migrations et s'amusent à jouer à l'endroit de nos peurs.

Avec *Le Pas de l'Autre*, j'aimerais répondre à ces « peurs obstacles », remplacer les flots d'images spectaculaires par un autre discours qui dit un « nous-monde », un « nous- universel », sans frontières, et pour cela, il me faut poser la question du climat qui est une question centrale et mondiale aujourd'hui. Interroger le prévisible des dangers du réchauffement climatique mais également, une part de son espace fictionnel, et donc imprévisible. Et pour m'accompagner dans cette entreprise, j'ai demandé sa collaboration à François Gemenne, spécialiste de ces questions.

Ce chemin à la lisière de l'artistique et du scientifique, amorcé en 2016, est bien l'idée d'explorer des sujets à vif de grande nécessité, des sujets urgents à interroger et cela avec des chercheur·euses qui accompagnent mes créations et me poussent à une réflexion plus grande et plus précise que je ne pourrais le faire seul.

Michel André

Aujourd'hui, il est un fait certain que les questions de migrations et de changement climatique sont très profondément reliées. Les enjeux écologiques nous font percevoir à quel point les uns sont victimes des actions des autres, et à quel point nous sommes tous relié·es les un·es aux autres.

François Gemenne

Note dramaturgique

Le Pas de l'Autre cherche à défaire le discours dominant véhiculé par certaines politiques occidentales qui se nourrissent de la peur, et notamment la peur d'être envahi. Pour cela, il nous semble absolument nécessaire d'apporter des éléments scientifiques, des faits et de rétablir des vérités qui puissent désamorcer cette peur ainsi que le racisme ambiant qui en découle. En alliant le monde artistique à celui de la recherche scientifique, cette conférence théâtralisée défend à la fois un théâtre de l'urgence et un théâtre de l'humain. Elle montre comment les questions sociétales et démocratiques liées au réchauffement climatique et aux migrations peuvent nous donner l'occasion de penser le monde autrement et de reconsidérer notre rapport à l'autre. Partant du postulat que nous vivons toutes et tous sur la même planète, cette conférence tente d'ouvrir des perspectives, en utilisant des exemples très concrets, teintés d'humour et de poésie. *Le Pas de l'Autre* veut offrir aux spectateur·rices la possibilité de se projeter au-delà des frontières et réfléchir ainsi au vivre ensemble.

Humaniser le discours scientifique : matière vive, humaine, autobiographique

Tout l'enjeu de l'écriture fut d'humaniser le discours scientifique. La conférence est empreinte de l'écriture autobiographique, sensible, du chercheur. En effet, les relations que François Gemenne a pu nouer au cours de sa carrière professionnelle et les personnes qu'il a rencontré ont une place très importante dans l'écriture. La recherche scientifique est ici entremêlée au récit de vie de l'auteur, donnant à voir des histoires personnelles, des visages, des parcours de vie.

Une relation intime au sujet de recherche se crée, rendant le discours sensible, poétique, facilitant ainsi l'appropriation d'enjeux complexes.

Une relation intime entre l'acteur et le chercheur

La relation entre le chercheur et le comédien qui incarne son récit est un axe fort de ce spectacle, qui place l'humain au centre. Cette conférence développe l'histoire de la rencontre entre l'acteur et le chercheur, en faisant récit de leurs dialogues et de leur correspondance écrite. Nous avons cherché à retranscrire sur scène l'étonnement de l'acteur qui découvre la parole et les recherches de François Gemenne, retranscrire également l'émotion qui s'en dégage, et rendre palpable, par le biais de technologies telles que la vidéo ou le téléphone portable, la relation qu'ont tissé ces deux personnes aux univers bien différents.

Principes de mise en scène

La démocratisation et la poétisation du discours scientifique qui sous-tendent le spectacle s'incarnent dans la scénographie, les images projetées et les objets manipulés sur scène. Empruntant au théâtre d'objets, cette conférence permet de rendre concrets et ludiques les raisonnements du chercheur. L'univers scénique qui s'invente sous les yeux des spectateur·rices ouvre l'imaginaire, dessinant ainsi les contours d'un conte planétaire.

Entretien avec Michel André

Vous utilisez le terme « théâtre de l'urgence » - qu'entendez-vous par là ?

Au Théâtre La Cité et à travers la Biennale des écritures du réel, nous nous efforçons de questionner des sujets sensibles, complexes pour essayer de comprendre notre présent mais également saisir comment il peut venir troubler, perturber et inquiéter la vie des autres. Nous travaillons beaucoup avec un public et notamment des jeunes personnes qui se voient bousculées et parfois démunies face à l'information qu'il·elles reçoivent (tout est dit et son contraire sur le réchauffement climatique, l'écologie, le phénomène migratoire).

Deux volets antérieurs ont précédé *Le Pas de l'Autre*. Après avoir travaillé sur le *burn out* et la sidération dans le monde du travail, nous avons lors des attentats de Paris travaillé sur la question du Coran d'un point de vue anthropologique et historique, en tentant d'approcher ses sources et ses fondements. *Le Pas de l'Autre* est donc la troisième création de ce que nous appelons un théâtre de l'urgence, qui tente ainsi d'éclaircir ces sujets qui mettent en tension nos sociétés.

Comment s'est déroulé votre collaboration avec François Gemenne ?

Ma première rencontre avec François Gemenne fut lors de sa venue à Marseille en 2018. Son défi était alors de donner une conférence sur le réchauffement climatique pour des enfants - accompagnés de leurs parents, mais seuls les enfants pouvaient poser des questions. Je me souviens que pendant sa conférence, son enfant alors âgé de quatre ans se promenait sur le plateau comme si de rien n'était. J'aime quand le chercheur mêle de l'intime à sa recherche, au même titre qu'une approche historique ou que le questionnement politique du présent dans lequel nous évoluons.

J'ai donc cherché dans la direction qui est propre à François, mais j'ai aussi expérimenté avec lui une conférence à ma demande adressée à la jeunesse, au Théâtre la Cité - comment parlerait-il à des jeunes éloigné·es de ces questions climatiques ? Je me souviens aussi d'ailleurs qu'étaient présents lors de la conférence de François des jeunes migrant·es. J'ai ensuite prolongé ce mouvement en proposant à François de travailler à l'écriture d'une conférence théâtralisée, et j'ai également convié l'acteur, Franck Gazal, à participer à l'écriture en tant que co-auteur. À partir de là s'est mise en route une correspondance entre le chercheur et l'acteur qui m'a permis d'intégrer leur dialogue dans l'écriture du spectacle.

Pourquoi avoir choisi la forme d'une conférence théâtralisée pour véhiculer ce discours ?

Lorsque François est venu donner la conférence auprès de la jeunesse, j'ai pu mesurer la force de cette parole, son impact et sa réception pour les spectateur·rices. Il m'est alors apparu clairement que je devais rester proche de cette adresse et donc de la forme de conférence théâtralisée. Mon travail s'articule depuis longtemps autour de l'idée de croiser l'univers de la création artistique et celui des sciences humaines, c'est donc un point de contact que j'ai voulu continuer à approfondir à travers *Le Pas de l'Autre*, toujours dans le but d'allier la précision et l'adresse directe de la conférence à la poésie et à l'intime.

Références

Livres :

Livres de François Gemenne

- *On a tous un ami noir* (Fayard 2020)
- *Géopolitique Du Climat - Les Relations Internationales Dans Un Monde En Surchauffe* (Armand Colin, 2009 et 2015)
- *Dis, c'est quoi l'immigration ?* (Livre jeunesse) - Broché

Peinture :

Pluie, Vapeur, Vitesse - Joseph Mallord William Turner

Conférences de François Gemenne :

- *Les simples conférences* : proposées aux plus jeunes par le metteur en scène Xavier Marchand – Théâtre Massilia
- *Habiter l'Anthropocène* – Cinéma Les Variétés - 20 mai 2022

Texte – François Gemenne



Spécialiste des questions de géopolitique de l'environnement et des migrations, François Gemenne est chercheur qualifié du FNRS à l'Université de Liège (Belgique), où il dirige l'Observatoire Hugo. Il est auteur principal pour le GIEC, et enseigne également les politiques du climat et les migrations internationales dans plusieurs universités, notamment à Sciences Po Paris et à la Sorbonne. Ses recherches sont essentiellement consacrées à la gouvernance internationale des migrations et du changement climatique. Il a beaucoup travaillé sur les déplacements de populations liées aux dégradations de l'environnement, sur les politiques d'adaptation au changement climatique, ainsi que sur les politiques d'asile et d'immigration.

Conception et mise en scène – Michel André



Artiste en charge de la direction artistique et de la programmation du Théâtre La Cité, Michel André, né à Mons en Belgique, est comédien et metteur en scène. Il s'est formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg et fonde la Compagnie de la Cité en 1994. Puis il suit une formation de cinéma documentaire et oriente son théâtre vers une écriture de plateau en prise avec la vie de ceux-celles qu'il convie à partager la création de ses spectacles. Il ouvre avec Florence Lloret le Théâtre La Cité en 2005 et poursuit cette démarche vers un théâtre que l'on pourrait qualifier de documentaire en créant les spectacles *Rue des Muguets*, *Nous ne nous étions jamais rencontrés*, *Jusqu'ici tout va bien*, *To burn ou not*, *Ne laisse personne te voler les mots*. Il crée également avec Florence Lloret la Biennale des écritures du réel en 2012, temps fort de visibilité, festival désormais inscrit dans le paysage culturel marseillais.

Jeu et co-écriture – Franck Gazal



Après des études universitaires de lettres modernes puis d'art du spectacle, Franck Gazal intègre la compagnie Mack et les gars avec des créations de Stephanie Chevara et de Julien Tephany. Il entre à l'ERAC en 2001 et suit les cours de S. Amouyal, JP Vincent, B. Chartreux, D. Galas, JD Barbin. Il participe à des lectures organisées par le Festival d'Avignon sous la direction d'Oskaras Korsunovas. Il a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Aurélie Leroux, Jean-Pierre Baro, Didier Galas. Il participe également à la création des *Verticaux* de Fabienne Mounier avec la compagnie Arketal.

Il joue dans *Les pieds dans les étoiles*, dans une mise en scène de Didier Galas au Bateau Feu de Dunkerque et au Théâtre National de Bretagne. Ainsi que dans *Ivanov* (ce qui reste dans vie), adaptation nerveuse et résolument actuelle du texte d'Anton Tchekhov. Collaborateur sur la direction d'acteur pour *Les Visages de Franck* de Charles-Éric Petit joué à l'Espace Julien en avril 2012 dans le cadre de la Biennale des écritures du réel, il joue dès la saison 2012-2013 dans l'adaptation du *Songe d'une nuit d'été* par Charles-Éric Petit et dans *Woyzeck/Je n'arrive pas à pleurer* de Jean-Pierre Baro.

La compagnie D'ici demain

Origines

La compagnie D'ici demain a été créée en 2022 par Michel André dans la continuité du projet du Théâtre La Cité, lui-même issu de la compagnie de la Cité. Michel André, metteur en scène, et Florence Lloret, cinéaste documentaire, ont fondé la compagnie de la Cité en 1994, d'abord installée dans le quartier du Panier. Elle est alors accueillie en résidence au Théâtre du Merlan, scène nationale implantée dans les quartiers Nord. Michel André met alors en scène avec des habitants·es de Marseille *Le chemin des possibles* et *En ces temps incertains*, à partir d'une commande d'écriture faite à l'auteur australien Daniel Keene.

En 2005, le Théâtre La Cité ouvre ses portes et prolonge le projet de la compagnie de La Cité. Il se construit autour d'une démarche que l'on pourrait qualifier de théâtre documentaire avec la création des spectacles *Rue des Muguets*, *Nous ne nous étions jamais rencontrés*, *Jusqu'ici tout va bien*, *L'alphabet des oubliés*. C'est dans ce cadre que le terme d'écritures du réel fait son apparition, plus ouvert et fidèle que celui de théâtre documentaire à ce qui se joue sur le plateau dans leurs créations. Les spectacles de Michel André échappent au témoignage pour mettre en jeu le processus de recherche et d'enquête en lui-même. Le Théâtre La Cité invite alors d'autres artistes, de toutes disciplines, intéressé·es par ces écritures, à collaborer et il ouvre en parallèle le champ de la création aux habitant·es de la ville en créant les Ateliers de La Cité. Régulièrement, des philosophes, des chercheur·euses, sont invité·es au théâtre. Une articulation art et société s'expérimente et prend forme. C'est au Théâtre La Cité que s'invente la Biennale des écritures du réel dont la première édition a lieu en 2012. Le Théâtre La Cité y mêle ses propres productions nées sur le territoire et les créations de Michel André, à celles d'écritures venues d'ailleurs.

Matières en travail

La compagnie D'ici demain est créée en 2022 dans cette continuité, pour porter les créations de Michel André et leur permettre une plus grande visibilité ainsi qu'une autonomie vis à vis du Théâtre La Cité. Le travail de la compagnie se construit à partir d'histoires vraies, d'écritures de l'intime, d'une réflexion sur notre présent et d'un croisement entre les sphères du spectacle vivant et des sciences sociales. Il s'articule autour de trois axes :

- Un cycle de conférences théâtralisées à destination de la jeunesse en collaboration avec un chercheur ou un penseur. Ainsi le spectacle *Ne laisse personne te voler les mots* (2017-2020), premier volet du projet « Jeunes à vif », questionnait les crispations identitaires actuelles et l'histoire du Coran, à partir de l'histoire vécue de Selman Reda et en collaboration avec l'islamologue Rachid Benzine.

- *Le Pas de l'Autre*, deuxième volet « Jeunes à vif » questionne les migrations induites par le changement climatique en collaboration avec le chercheur François Gemenne.

- Le troisième volet s'intitule *La Machine c'est moi* et se construit en collaboration avec le penseur Fabian Scheidler, auteur de *La fin de la Mégamachine*, un essai philosophique et politique qui interroge l'histoire de l'Humanité au prisme de la notion de progrès.

Les écritures du réel sont le terreau poétique de la compagnie D'ici demain. Elles sont plus que jamais des écritures d'aujourd'hui, en interaction avec la société dans lesquelles elles s'inventent. Des écritures de la relation, de personne à personne. En se frottant à l'expérience du réel, elles fouillent les zones de mystère et d'invisible en chacun de nous et explorent l'infini d'une personne plutôt que la fixité du personnage.



Octobre

Tarifs Abonnés : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Les yeux grands ouverts

Pauline Cassan
Philippe De Monts

J'aurais voulu être Jeff Bezos

Arthur Viadieu
Collectif P4

Les nécessaires

Garance Rivoal